



**ASNAPIO**  
PARC ARCHÉOLOGIQUE

**Villeneuve  
d'Ascq**

*Une ville  
en mouvement*



# GUIDE DE VISITE



[asnapio.villeneuve-dascq.fr](http://asnapio.villeneuve-dascq.fr)



**ASNAPIO**  
Villeneuve d'Ascq





# Asnapio

L'histoire du parc archéologique Asnapio commence en 1988, lorsque le service archéologique de la Ville, en partenariat avec l'association de réinsertion VISA, débute la construction des premiers bâtiments. Afin de donner un nouvel essor au projet, la municipalité de Villeneuve d'Ascq fait le choix d'ouvrir le parc Asnapio au public ainsi qu'aux groupes scolaires en 2001.

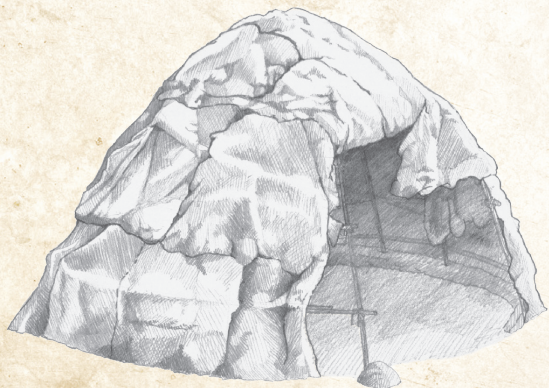
Depuis, Asnapio propose une vision de l'évolution de l'habitat dans le quart nord-est de la France, du Paléolithique supérieur (11500 av. J.-C.) à l'époque Carolingienne (IX<sup>ème</sup> siècle). Chaque bâtiment, dont la reconstitution s'appuie sur des rapports de fouilles archéologiques, vous invite à découvrir la vie de nos ancêtres. La restitution de ces bâtiments s'inscrit dans une démarche d'archéologie expérimentale, branche de l'archéologie destinée à vérifier les hypothèses émises sur le terrain par les archéologues. Outre nos reconstitutions, le parc accueille régulièrement des expérimentations menées par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), des associations, ou encore des étudiants en archéologie, permettant ainsi de communiquer au plus grand nombre le résultat de leurs recherches.

Ce voyage dans le temps est aussi l'occasion d'une balade dans un espace vert préservé, à l'entrée de la réserve naturelle du Héron. La gestion des espaces verts y est raisonnée : aucune utilisation de produit chimique, fauche ou tonte systématique, bois d'élagage laissé sur place... Des principes permettant d'offrir un refuge pour la biodiversité.





# PALÉOLITHIQUE



## Environnement et climat

Votre visite démarre à la fin du Paléolithique supérieur, l'âge de la pierre taillée, vers 11 000 av. J.-C. La période climatique est celle du tardiglaciaire, marquée par de grandes variations de température entre des périodes très froides de plusieurs siècles et des périodes plus tempérées.

Le paysage est comparable à celui des toundras actuelles, comme en Sibérie. Le sol est gelé en profondeur une partie de l'année et la végétation est basse (graminée, carex, lichen...) et discontinue, les arbres sont rares, à l'exception de quelques arbustes (saule polaire, bouleau nain).

## Le site de fouille

Cette tente est inspirée du site de fouille de Pincevent (Seine-et-Marne), sur lequel cinq abris de ce type ont été identifiés. Outre les habitats et leurs foyers, des zones spécialisées du campement ont été mises à jour : taille de silex, travail de

l'os, traitement des peaux, boucherie, déchets de nourritures...



## Population et organisation du campement

Les occupants de ce campement, groupes de chasseurs-cueilleurs nomades, appartiennent à la culture magdalénienne observée dans diverses régions d'Europe (du sud de l'Angleterre en passant par la France, l'Espagne, le Portugal, la Suisse, l'Allemagne jusqu'à la Pologne).

Le campement de Pincevent est stratégiquement installé aux abords d'une rivière, proche d'un gué, offrant aux chasseurs-cueilleurs un emplacement idéal sur le chemin des troupeaux de rennes migrant vers le nord. À la recherche de réserves pour l'hiver, le groupe de nomades a pu revenir sur le site à chaque automne afin de subvenir à ses besoins alimentaires (viandes, graisses et moelle osseuse) et se fournir en matériaux essentiels au quotidien (bois et os pour l'outillage, peaux pour les vêtements et les abris, tendons pour les ligatures...).

L'alimentation végétale repose quant à elle essentiellement sur la cueillette (baies, tubercules, plantes...). Néanmoins, le climat de l'époque privilégie une alimentation carnée et l'apport nécessaire en fibre était alors compensé par la consommation de graisse et de moelle osseuse.





## Pour aller plus loin :

Le Paléolithique supérieur est la période durant laquelle Homo Sapiens, l'homme moderne parti d'Afrique, colonise l'ensemble du globe et arrive en Europe ainsi qu'en France vers 40 000 av. J.-C.

Si le nom de culture magdalénienne (19 000 à 12 000 av. J.-C) ne vous dit rien, vous connaissez probablement l'une de ses plus grandes œuvres, les grottes de Lascaux en Dordogne. C'est l'une des plus importantes grottes ornées du Paléolithique supérieur par le nombre et la qualité esthétique de ses œuvres.

Elle est parfois surnommée « la chapelle Sixtine de l'art pariétal », selon une expression attribuée à Henri Breuil.



# NÉOLITHIQUE

La visite se poursuit avec la seconde période de la Préhistoire, le Néolithique, la pierre polie. Nous sommes en 5 000 av. J.-C. Le climat s'est réchauffé, comparable au climat actuel, offrant un nouveau paysage de forêts ouvertes (tilleuls, noisetiers, chênes, aulnes...).

## Contexte historique

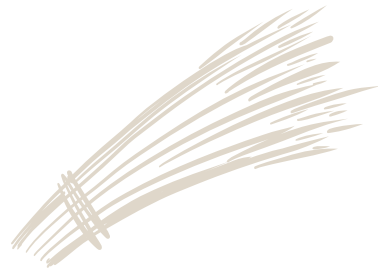
Le Néolithique se définit par un nouveau mode de vie, importé du Proche-Orient, caractérisé par la sédentarisation des premiers agriculteurs-éleveurs, accompagné par des industries nouvelles comme la céramique et le tissage. À cette époque des modifications importantes sont observées, notamment dans l'alimentation des hommes. Les céréales, comme le blé ou l'orge, et plus tardivement les pois, sont cultivés et prennent une place importante dans le régime alimentaire, sous forme de bouillie et même de pain, la céramique offrant de nouveaux modes de cuisson. L'élevage des animaux permet d'introduire un nouvel aliment : le lait ainsi que le fromage.



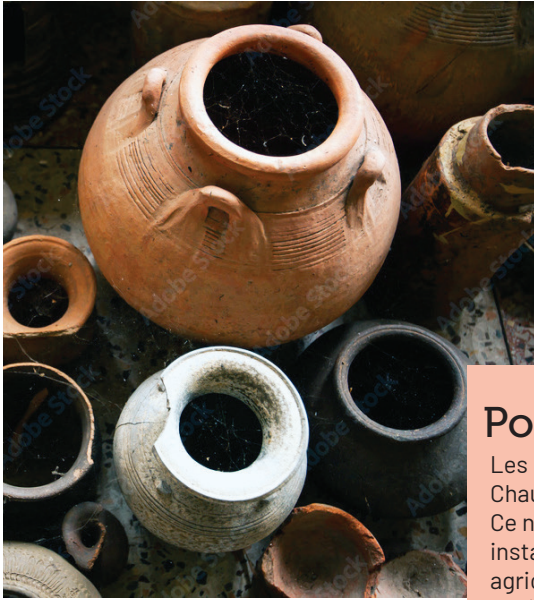
## Le site de Cuiry les Chaudardes

Notre reconstitution est une maison de type danubien, dont les traces ont été retrouvées à Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne).

Les maisons de type danubien sont longues et rectangulaires, structurées par des poteaux plantés dans le sol et soutenant la charpente. Le long de chaque paroi se trouvent des fosses allongées, d'où a été extraite l'argile pour fabriquer le torchis composant les murs. Ces fosses servent ensuite de dépotoirs qui constituent de véritables trésors pour les archéologues grâce à leur contenu riche en vestiges.







L'espace intérieur de la maison est généralement divisé en 3 parties. La première, à l'entrée du bâtiment, est identifiée comme une zone de stockage des récoltes, dans la partie centrale se trouvent habituellement un foyer ou un four, et la dernière partie serait un entrepôt. Le bâtiment que nous vous présentons est le plus grand des sept retrouvés sur le site de fouille. Certains chercheurs émettent l'hypothèse qu'il s'agirait d'une maison de réunion ou cultuelle.



## Pour aller plus loin :

Les maisons de Cuiry-lès-Chaudardes sont de type Danubien. Ce nom vient des premières installations des populations agricoles originaires du croissant fertile se déplaçant vers l'ouest, en suivant la vallée du Danube. Les maisons reprennent toutes un plan similaire : de forme rectangulaire et tripartite. Ce type de maison est dominant dans une grande partie du Nord de la France autour de 5 000 av. J.-C. Outre l'habitat, ce courant danubien appartient à la culture dite du Rubané, en référence aux motifs linéaires apposés sur les céramiques confectionnées par ces populations.

Néanmoins, les plus vieilles traces d'implantations néolithiques sur le territoire français se trouvent dans le "...midi, et sont datées d'environ 6 000 av. J.-C. Le plan type d'habitat est cette fois-ci de forme ovale et de dimension plus réduite.

Les motifs des céramiques diffèrent également, on parle de culture cardiale, en référence au coquillage utilisé pour imprimer les poteries.



## AGE DU BRONZE

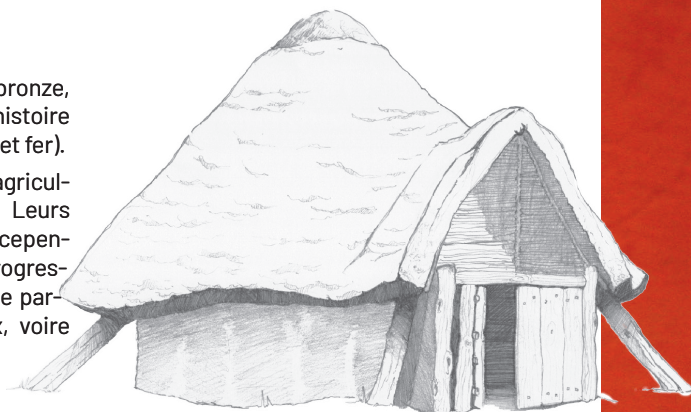
Vous entrez ensuite dans l'Âge du bronze, période qui appartient à la Protohistoire ou l'Âge des métaux (cuivre, bronze et fer).

Tout comme au Néolithique, les agriculteurs-éleveurs sont sédentarisés. Leurs techniques et leurs outillages ont cependant progressé. Le paysage est progressivement marqué par l'apparition de parcelles agricoles autour d'hameaux, voire même de petits villages.

### Une hiérarchie naissante

C'est également à cette époque que se crée un véritable réseau d'échanges européens de cuivre et d'étain, nécessaires à la fabrication de l'alliage bronze, mais aussi de sel et d'ambre. Cette économie du métal entraîne une hiérarchisation de la société.

L'étude des sépultures met en évidence l'existence d'une élite princière et guerrière



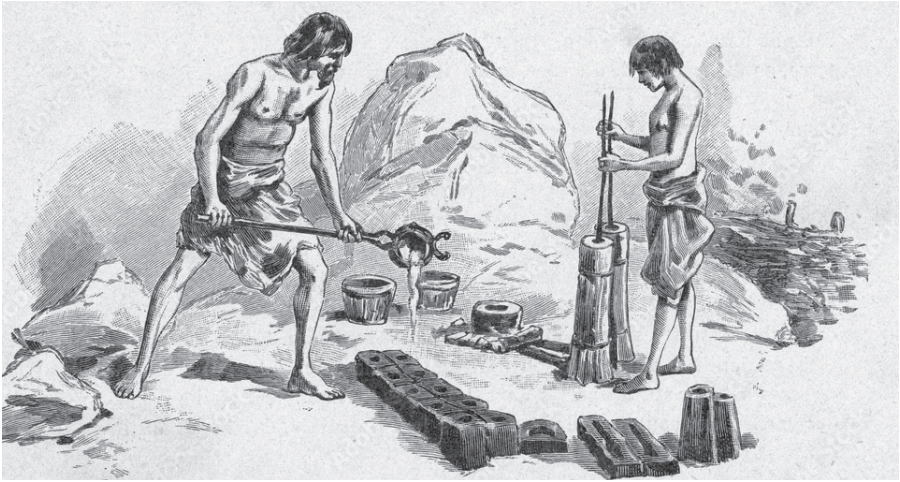
qui prend soin d'emporter dans son dernier voyage ses marques de richesse : bijoux (fibules, bracelets, torques...) et matériel militaire (épée, poignard, casque et cuirasse).

### Le site du Haut des Clauwiers à Seclin

Notre reconstitution date de la fin de l'Âge du bronze (entre 1400 et 800 av. J.-C) et elle est inspirée du site de fouille du Haut des Clauwiers (Seclin, Nord).

La forme circulaire de cette maison rappelle celle des habitations découvertes dans les Cornouailles (sud-ouest de l'Angleterre), région riche en étain dans laquelle se fournissaient les populations du nord de la France.





## Organisation d'un village de l'Âge du Bronze

Le groupe de bâtiments, dorénavant organisé en hameau, se caractérise également par des constructions à usage collectif telles que des puits, des fosses, des fours, mais aussi des cimetières. L'ensemble est entouré d'enclos et de structures défensives : palissades de bois, fossés...



## Pour aller plus loin :

En 1992, des archéologues mettent au jour l'un des plus vieux bateaux maritimes d'Europe, à Douvres (Angleterre). Il s'agit d'un bateau de plus de 9 m de long.

Un important chantier est organisé pour extraire l'épave du lieu où elle repose depuis 3 500 ans. Il s'impose comme emblématique des échanges trans-Manche à l'Âge du Bronze, quand cette mer était un lieu de passage quotidien, notamment pour le transport de matière première (étain).



## ÂGE DU FER

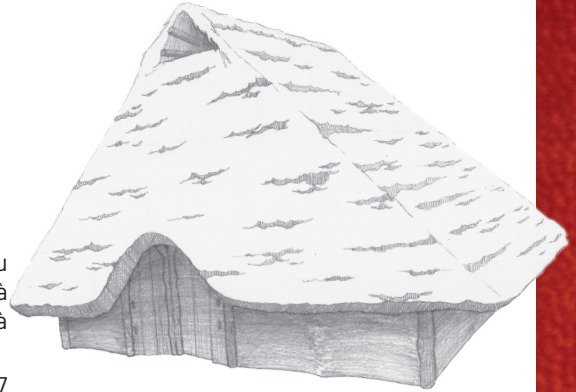
L'Âge du fer est divisé en deux périodes : Hallstatt (de 800 à 450 av. J.-C) et La Tène (de 450 à 50 av. J.-C).

## LA TÈNE ANCIENNE

### Notre reconstitution

La première reconstitution de l'Âge du fer est inspirée du site du Fond Pernant à Compiègne (Oise), datée de 450 av. J.-C, à la charnière du Hallstatt et de La Tène.

Le premier bâtiment de 10 m de long sur 7 m de large annonce les grandes maisons de type halle, certainement utilisé comme lieu d'habitation par les paysans gaulois. Ses dimensions peuvent rappeler les maisons-étables, fréquentes dans le nord de l'Europe, dans lesquelles cohabitent les habitants et quelques têtes de bétails. Cependant, les vestiges recueillis ne peuvent le confirmer. Le bâtiment plus petit, situé à côté, aurait également pu servir d'étable, de remise ou à une activité artisanale.



### Une activité agricole et commerciale

Les fouilles ont aussi révélé la présence de grenier surélevé et de silo enterré contenant des traces de céréales (orge nu), établissant le caractère agropastoral des habitants de la ferme.

Les ossements découverts dans les nombreuses fosses de rejet nous apprennent que le cheval, le chien ou le porc, élevés sur place, faisaient partie du régime alimentaire des Gaulois. Les quantités importantes de squelettes retrouvés peuvent être la preuve d'une activité commerciale.





# LA TÈNE FINALE

Vous vous situez maintenant devant un exemple d'établissement rural isolé du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., contemporain des *oppida*, ces villes fortifiées, perchées et véritables centres politiques et économiques, caractéristiques de cette époque.

## Organisation d'une ferme gauloise

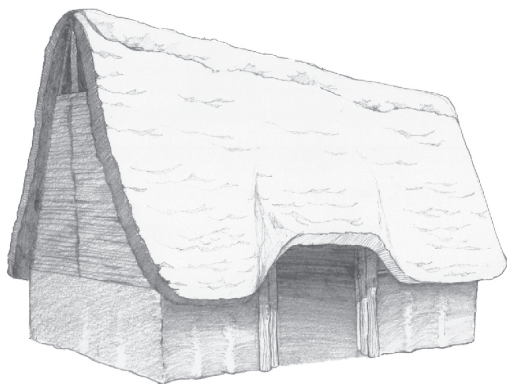
Cette reconstitution est inspirée de plusieurs sites de fouilles, notamment celui de Thoraise dans le Doubs. Il s'agit d'une ferme constituée de plusieurs bâtiments : une habitation principale juxtée par des dépendances dédiées au stockage, tels que des greniers, des remises, des étables et des ateliers artisanaux.

## Des bâtiments spécialisés

À côté de l'habitation principale, une remise de petite dimension permet d'accueillir l'outillage nécessaire à l'exploitation agricole ou aux artisanats pratiqués sur le site.

Plus loin, le grenier est surélevé afin de protéger les denrées de l'humidité du sol et de l'attaque des rongeurs. Sur chaque poteau, des disques de bois (ou de pierre) empêchent les animaux d'y grimper.

Enfin, l'atelier de tissage a la particularité d'être excavé. En effet, le sol du bâtiment est en-dessous du niveau extérieur, permettant de garder de l'humidité intérieure, évitant ainsi aux fils du métier à tisser de rompre.



## Un espace protégé

Ces bâtiments laissent place à un vaste espace central. L'ensemble, dont la surface dépend de la richesse des occupants, se trouve au sein d'un enclos de forme plus ou moins rectangulaire, protégé par des palissades ou des fossés.

## Pour aller plus loin

On doit les termes de "Gaule" et de "Gaulois" à César qui voulut donner une homogénéité au territoire nouvellement conquis. Mais sur ce territoire on recense plus de 80 tribus autonomes, et bien qu'elles aient des similarités dans leur culture, elles ne revendiquent aucune unité et ignorent les termes de "Gaule" et de "Gaulois".

De nombreux noms de tribus gauloises sont restés dans la toponymie française : les Parisii dans la région de Paris (Nanterre), les Ambiens à Amiens, les Arvernes en Auvergne, les Santons dans la région de Saintes...

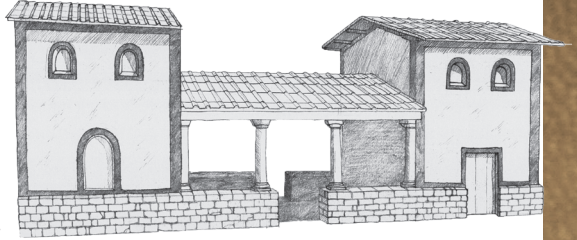
On les retrouve même en Suisse sur les plaques d'immatriculation avec les Helvètes, en effet le CH signifie confédération helvétique.

Pour ce qui est de Villeneuve d'Ascq, ce sont les Ménapiens, certaines hypothèses y voient les racines d'Annappes, un quartier de la ville.



# LA GAULE ROMAINE

Vous vous retrouvez maintenant devant le bâtiment dans lequel l'équipe d'Asnapio vous a accueilli. Il représente l'entrée d'une *villa* gallo-romaine emblématique des établissements ruraux qui se sont développés en Gaules suite à l'avènement d'Auguste en -27 av. J.-C, premier empereur de l'Empire romain, qui entreprend d'organiser les territoires gaulois.



## Une architecture italienne au plan gaulois

La *villa*, tradition importée d'Italie, est un domaine agricole intégrant la résidence du propriétaire, appelée *pars urbana* et les bâtiments d'exploitation, la *pars rustica*. Les *villae* retrouvées en France ne sont pas des répliques identiques des italiennes. Leur organisation reprend celle des fermes gauloises, composée de bâtiments entourant une large cour centrale.

## Une résidence luxueuse et ses bâtiments agricoles

La *pars urbana* était une résidence de luxe généralement équipée avec un péristyle (galerie à colonnades), un *atrium* (cour intérieure ouvrant sur les chambres), un jardin ornemental, des thermes, une cuisine, des décors en mosaïque, des sculptures, un hypocauste (système de chauffage par le sol).

La *pars rustica*, souvent limitée par un mur de la *pars urbana*, rassemblait tous les bâtiments liés à l'exploitation : grenier, atelier

de réparation, four à pain, logement des ouvriers et esclaves, étables... Ces bâtiments, moins confortables, étaient le plus souvent construits avec les matériaux locaux.

## L'expression de la richesse à travers l'architecture

La bâtisse devant laquelle vous vous trouvez représente l'entrée de la *pars urbana*, composée d'une galerie centrale à colonnes en calcaire blanc, bornée par deux pavillons. L'architecture de la *villa*, en plus de son rôle résidentiel et producteur, exprime la richesse de son propriétaire.

## Pour aller plus loin

On a longtemps cru que la civilisation gallo-romaine était essentiellement urbaine notamment dans le Nord, les quelques vestiges trouvés en rase campagne, étaient alors interprétés comme les restes d'une ancienne ville.

Avec l'arrivée dans les années 70-80 de la prospection aérienne, c'est-à-dire l'observation du sol depuis le ciel, ce sont des centaines de villas qui ont été révélées.



# MOYEN ÂGE



Vous arrivez maintenant devant la dernière reconstitution du parc Asnapio. Ces trois bâtiments s'inspirent des fouilles du site de la Fonderie à Douai (Nord) daté de la fin du Haut Moyen Âge (V<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècle). C'est durant cette période que se construit le royaume des Francs, ce peuple issu des invasions barbares du IV<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> siècles. S'y succéderont de nombreux rois cherchant à reconstruire l'Empire romain d'Occident chrétien, de l'émblématique Clovis, roi des Mérovingiens à Charlemagne, roi des Carolingiens.

## Les prémices de la ville actuelle

A la fin de la dynastie carolingienne dans la seconde moitié du IX<sup>ème</sup> siècle, la ville de Douai s'entoure d'un rempart de terre longé par une fosse. Des parcelles en lanières, mesurant 5 m de largeur pour 25 m de longueur, s'appuient perpendiculairement au talus du rempart. Ces parcelles étaient reliées par une rue en planches de chêne, mise à jour par les archéologues.

## Organisation d'une parcelle

Chaque parcelle est délimitée par une barrière en clayonnage, et accueille trois bâtiments en enfilade. À l'entrée, se trouve un grenier à deux niveaux : un niveau inférieur utilisé comme cellier par lequel il est possible d'accéder par une trappe, et un niveau supérieur faisant office de grenier. Au centre se situe l'habitation qui occupe toute la largeur de l'enclos et abrite une fosse profonde de 1,4 m, probablement un silo. Enfin, un « fond de cabane » est installé à l'arrière de la parcelle. Ce bâtiment, excavé et d'architecture plus légère, est caractéristique d'un atelier de tissage.

## Pour aller plus loin :

Plusieurs hypothèses sont avancées quant aux origines du toponyme Asnapio. Il pourrait être issu du Goth (peuples germaniques entre les I<sup>er</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècles), le radical -apia, signifiant eau. Ou de la contraction de *ad menapios* en latin, en référence au peuple gaulois local, les Ménapiens, le radical -apa signifiant eau dans la langue celtique. Ou encore des termes hanap ou hanach du francique (langue des francs), signifiant respectivement chanvre et marais.

Toutes les hypothèses se rejoignent sur la notion d'eau ou de marais, la zone d'Asnapio étant marécageuse par le passé.

Le nom Asnapio apparaît dans le Capitulaire de Villis (règlement administratif sur l'organisation et la gestion des domaines royaux), rédigé sous Charlemagne au début du IX<sup>ème</sup> siècle. Le domaine d'Asnapio y est décrit très minutieusement, devenant une référence à suivre dans tous les autres domaines du royaume carolingien. Le domaine royal d'Asnapio apparaît comme un exemple de ce que doit fournir un domaine au royaume : terres agricoles, vergers, moulins, brasserie... et un élevage de chevaux destinés à la garde royale de Charlemagne.



**PARC ARCHÉOLOGIQUE ASNAPIO**  
rue Carpeaux  
59650 Villeneuve d'Ascq  
03 20 47 21 99  
asnapi@villeneuve-d'ascq.fr  
asnapi.villeneuve-d'ascq.fr  
f parcasnapio